

Actu J 1378 11/2/15

IDAN RAICHEL

« Aimer, écouter la musique, célébrer la liberté »



« Les Israéliens n'ont pas la chance d'avoir peur »

Avec son nouvel album le chanteur israélien, ambassadeur de la paix, retourne à ses sources. Il fait escale à Paris, au New Morning pour trois concerts afin de nous présenter ses onze nouvelles et sensibles compositions.

Actualité juive : Pour composer votre nouvel album, vous êtes retourné dans la maison de vos parents et dans leur cave. Que recherchez-vous ?

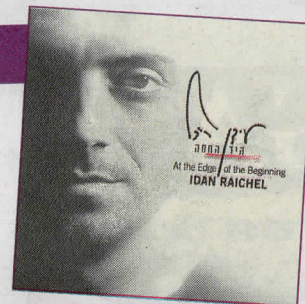
Idan Raichel : Pour mon premier album en solo "At the edge of the beginning", j'ai eu envie de partager avec mon public ma voix intérieure. Ici il s'agit de mes sentiments intimes à propos de ma famille, de mes filles, de ma femme. C'est pour cette raison que j'ai eu envie de retourner dans la maison de mes parents où j'ai commencé à jouer de la musique, à en tomber amoureux, où j'avais installé mon premier studio. J'ai pensé qu'après être devenu père moi-même il serait intéressant de retourner dans la cave où j'avais l'habitude de jouer, où j'ai grandi. Y venir et y écrire mes chansons a été une belle expérience.

Actualité juive : Le 1er morceau est un instrumental, suivi de chansons pleines de tendresse, puis le disque s'achève par une chanson

dont les dernières paroles et notes restent en l'air. Est-ce l'invitation à une suite de ce voyage intime ou vous reprendrez l'Idan Raichel Project ?

I.R. : Je suis content de votre sensibilité d'écoute du CD. C'est celle que je voulais donner au public qui peut l'entendre dans l'ordre ou pas des morceaux. Du début à la fin on sent l'investissement des sentiments, la profondeur du voyage. Pour moi le Idan Raichel Project est toujours ma deuxième famille. J'aurai toujours envie de tourner avec cette formation. Il me semble pourtant que pour chacun des membres du groupe il est important de s'éloigner pour des projets personnels, de sentir le manque du groupe et de revenir dans la famille, riche de ce qui aura été vécu ailleurs.

Actualité juive : Vous donnez trois concerts au New Morning, après une année terrible pour les Français. Quel est votre message ?



CD : « At the edge of the beginning », Cumbancha. Concerts au New Morning : 7-9 rue des Petites Ecuries 75010 Paris.

Les 24, 25 & 28 février 2016 à 18h30. Réserv : FNAC

I.R. : Je suis très impatient de venir jouer au New Morning. Je pense que Paris est une ville très vivante. Elle est un symbole de la culture et la capitale de la liberté. Des gens me demandent ces derniers jours si nous n'avons pas peur de tourner et si nous avons des inquiétudes quant à l'annulation de concerts. Je me suis dit que la seule et unique réponse est que les Israéliens n'ont pas, disons, la chance d'avoir peur. On se tient debout comme chaque fois cela doit être, y compris dans le futur. Il faut aimer, écouter la musique, faire la fête, célébrer la liberté. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIC FELD

Dans « Spotlight » de Tom McCarthy, un nouveau patron du Boston Globe... » lance une enquête dans le milieu cléricale. Il est juif. À peine la direction de la rédaction prise en main, Walter Robinson propose une enquête sulfureuse en regard du nombre de lecteurs catholiques du « Boston Globe ». Afin de valider son intuition, il demande à son équipe une investigation dans les milieux de l'Église pour vérifier si des enfants sont ou ont été victimes de pédophilie de la part de prêtres. Pendant douze mois, sans relâche, la rédaction à partir d'entretiens, d'archives, et de recoupements va se livrer à un travail méticuleux. Le résultat est dramatique non seulement les faits sont avérés, mais la hiérarchie était au courant. Inspirée d'un véritable drame, l'enquête a été couronnée du Prix Pulitzer. Tom McCarty a choisi un traitement épuré, presque clinique, parfois proche du documentaire, afin de donner toute sa puissance à ce thriller. Une réussite remarquable grâce à un scénario maîtrisé, une mise en scène non théâtrale, mais saisissante, et une distribution où le spectateur s'attache à chaque journaliste. Une prouesse qui a commencé à rafler de nombreux Prix en attendant le résultat des Oscar où le film, dans la lignée « Des hommes du président » de J.Pakula, a recueilli six nominations. Une œuvre au message interpellant lorsqu'un avocat au rôle majeur soulignera que seul le nouveau patron en raison de ses origines juives et lui-même arménien, tous les deux venant de l'extérieur, pouvaient lancer une telle investigation. Intéressant... **ROBERT SENDER**